

COOPÉRONS POUR PRÉSERVER LES ZONES HUMIDES

La Narthécie ossifrage



La Narthécie ossifrage (*Narthecium ossifragum*), *Cotelina* en occitan, est une très belle plante vivace, que l'on rencontre dans les tourbières. On la reconnaît facilement durant la période de floraison de juin à août, à ses fleurs jaunes à orangées disposées en grappe.

Ses feuilles étroites, allongées, fortement striées, sont comme

imbriquées les unes dans les autres à la base.

Le terme ossifrage signifie : « brise os ». On lui donne ce qualificatif car elle a des vertus de fragilisation des os des animaux qui la broutent, en particulier les ovins.

Typique des tourbières, des prés humides et des marécages, elle indique toujours des lieux d'écoulements d'eau, car elle a besoin, pour vivre, d'avoir les « pieds » toujours dans l'eau courante. On la retrouve donc le long de rigoles ou de ruisselets, ou dans des zones où l'écoulement souterrain est permanent.

C'est un très bon indicateur des mouvements d'eau souterrains dans une zone humide.

Elle est présente dans nos montagnes tarnaises, mais on peut la retrouver également dans les Pyrénées jusqu'à 2000 mètres d'altitude.

Elle est belle certes, mais a bien mauvaise réputation

Les éleveurs ayant observé quelques cas d'intoxication lui attribuent des vertus toxiques pour les bovins.

Le *Narthecium* peut en effet être toxique mais dans des conditions bien particulières : en fin d'été, lorsqu'il est en graines (les éléments toxiques sont concentrés dans la graine), et lorsqu'il est ingéré en grande quantité par des bovins jeunes, n'ayant pas l'habitude de pâturer sur les tourbières. Lorsque l'été est très sec, si l'éleveur conduit vers la fin août, des bovins jeunes et non familiers des sagnes, dans une tourbière parce qu'il n'a plus aucun fourrage ailleurs, les bêtes « affamées » vont se jeter sur cette plante en graines à laquelle elles ne sont pas habituées, et s'intoxiquer.

Par contre si le *Narthecium* est pâturé jeune, avant la floraison, les

animaux ne risquent rien. Ingéré en graine, mais en petite quantité par des animaux matures et habitués, il n'est pas dangereux non plus.

Il est donc recommandé sur les parcelles où il est présent de faire pâturer les bovins une première fois au printemps pour que les bêtes broutent le plant jeune et s'y habituent. Le second passage en fin d'été, lorsque l'herbe est manquante dans les prairies voisines, est alors sans danger.

Par précaution, dans les parcelles où le *Narthecium* est très abondant, il est toujours possible, d'installer des exclôts de pâturage lorsque la plante monte en graines.

Une bonne gestion du pâturage sur les tourbières permet donc de préserver la plante.

L'EXPERIENCE D'UN ADHERENT

Gilles Montois, gestionnaire de sagnes sur la plateau de Sales

Gilles Montois est agriculteur sur le plateau de Sales, sur la commune de Lacabarède, dans le Tarn. Avec sa famille, ils pratiquent la polyculture élevage traditionnelle de montagne.

Ils élèvent un troupeau d'une dizaine de vaches de race Casta, avec leurs veaux, en plein air intégral, et produisent des céréales qu'ils transforment en farine, pour des petits boulangers locaux, ou pour des particuliers.

Ils ont choisi de gérer leur ferme, de 134 ha de SAU selon le cahier des charges de l'agriculture biologique.

6 ha de sagnes, répartis sur 5 sites constituent les zones humides de la ferme.

Composées d'habitats très divers, comme des mégaphorbiaies, des moliniaies en touradons, des faciès à tapis de sphagnes, des peuplements à grandes laïches, des prairies à molinie et communautés associées, des groupements à Elodes des marais et à Potamot, quelques bosquets de saules, ... elles vont demander des mode de gestion variés.

Le pâturage bovin est le principal outils d'entretien. Il est pratiqué toute l'année, mais en plusieurs petits séjours répartis en fonction des saisons. Il est par ailleurs

complété, par de la fauche annuelle ou du broyage, suivant les conditions d'accessibilité des sites, certains secteurs restant difficiles d'accès même pour les bovins.

Mais ce qui passionne Gilles, ce sont surtout les anciens systèmes d'irrigation et de gestion de l'eau dans la montagne qui étaient autrefois très sophistiqués, très complexes mais surtout très intelligents. De nombreux *pesquiers* ont été bâtis autrefois sur beaucoup de prairies, et de sagnes, départs de tout un système d'irrigation à l'aide de rigoles et de béals cheminant dans les prairies à irriguer, et permettant grâce au bon usage de l'eau,

d'améliorer grandement la production fourragère des prairies de montagne.

Gilles travaille donc à remettre en état l'ensemble de ce patrimoine pour s'en servir à nouveau, et sauver ainsi un savoir-faire ancien particulièrement intéressant pour gérer la ressource en eau et valoriser au mieux les prairies de montagne.



PRATIQUE DE GESTION

Le décapage et l'étrépage :

Le décapage et l'étrépage sont deux modes de gestion des tourbières, très proches sur le principe : ils consistent tous deux à enlever une couche de tourbe plus ou moins profonde, pour rajeunir le milieu. Quelles différences ?

- le **décapage** consiste à enlever la couche de tourbe superficielle
- l'**étrépage** consiste à enlever la quasi totalité de la couche organique jusqu'au sol minéral. Il est généralement pratiqué sur les sols peu épais comme ceux des landes humides.

Ces opérations ont pour objectif de faire évoluer le milieu de manière régressive, pour revenir à des stades antérieurs de son évolution. C'est pourquoi on parle de « rajeunissement » du milieu.

Il s'agit en fait de permettre :

- la réinstallation de groupements végétaux pionniers dont les habitats ont aujourd'hui disparu sur le site
- la relance de l'activité turfifère (de production de tourbe) de certains sites dégradés,
- la diversification des habitats
- de favoriser certaines espèces faunistiques ou floristiques

Une fois la végétation de surface enlevée, et la tourbe mise à nu, les graines stockées dans le sol vont pouvoir à nouveau s'exprimer. Dans les tourbières de nos montagnes, ce sont généralement des groupements à Rhynchospora blanc qui se développent, accompagnés de leur cortège d'espèces caractéristiques : *Eleocharis multicaulis*, *Drosera rotundifolia*, *Sphagnum sp*, *Anagallis tenella*.

Ces stades ont une grande valeur patrimoniale car ces groupements végétaux abritent des espèces qui ont des exigences écologiques strictes, puisqu'elles ne colonisent que des sols nus, décapés, où la concurrence interspécifique est momentanément très faible. Ce sont souvent des espèces rares, menacées et/ou protégées.

Réalisation :

Le décapage et l'étrépage peuvent s'effectuer par voie mécanique, avec un engin adapté.

Il est conseillé de ne réaliser que quelques placettes de 10 à 20 m² par ha pour tester l'opération, avant d'envisager son développement.

Le décapage se produit aussi naturellement sur des tourbières pâturées par des bovins ou des chevaux. Les sabots des animaux créent par le piétinement des petits trous semblables à du micro-décapage, où vont se

développer des conditions favorables aux espèces végétales pionnières.

La réussite de ces opérations dépend de plusieurs facteurs difficiles à évaluer en amont:

- la profondeur du décapage
- la surface traitée
- la position de la nappe d'eau
- la qualité physico-chimique du sol
- la présence de semences dans le sol ou les possibilités d'apport extérieur



Groupement pionnier à *Rhynchospora alba*

ACTUALITÉS DU RÉSEAU

Un printemps bien rempli

Des Journées Nature à St Amans Valtoret



Vendredi 5 Juin 2009, le Réseau SAGNE a accompagné les écoles primaires de St Amans Valtoret, sur la tourbière de Puech Balmes.

Près de 50 enfants ont pu découvrir près de chez eux un patrimoine remarquable, vieux de plusieurs milliers d'années. Sphaignes, tourbe et touradons de molinie n'ont plus de secrets pour eux.

La visite sur le site a été l'occasion d'émerveillement et de grands fous rires. Une journée qui laissera des traces sur les habits un peu crottés, mais surtout dans les têtes.

Samedi 6 Juin, ce fut au tour des adultes d'assister à une conférence sur les tourbières le matin, et d'aller découvrir le site l'après-midi.

Biocybèle, un salon où l'on cause des zones humides

Le Réseau SAGNE a présenté à l'occasion des cafés écolos du salon de Biocybèle à Gaillac, (31 mai et 1^{er} Juin), les zones humides du Tam, et l'intérêt majeur de les préserver devant un public attentif

et de plus en plus intéressé. Des contacts riches et fructueux pour les zones humides.



Bienvenue à Antonia

Notre super animatrice du Réseau SAGNE, Coralie VIALA-GOLECKY, a donné naissance le 23 Avril 2009, à une petite **Antonia**, petite fille belle comme un cœur et qui a du caractère... comme sa maman.



Tous nos vœux de bonheur à la petite famille.

A vos agendas

Nous préparons pour l'automne une Fête des sagnes, qui se déroulera le **samedi 26 Septembre** sur la commune du Margnès. Réservez d'ores et déjà la date...

Bon été à tous